Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 12

Artikel: Sur la route d'Estavayer...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur la route d'Estavayer...

Sur la route d'Estavayer, elles étaient plus de 120, le 11 septembre dernier, les institutrices fribourgeoises qui s'en allaient au cours de répétition organisé par la Direction de l'Instruction publique. Religieuses et laïques de tous costumes et de tous âges, portant au cœur le même désir de mieux être et de mieux faire, toutes un peu curieuses de ce qui les attendait là-bas.

Ce qui les attendait ? D'abord, l'accueil le plus aimable, l'organisation la plus parfaite, un confort dépassant ce qu'on peut rêver. *Le Sacré-Cœur :* la maison porte bien son nom et les chères Sœurs nous ont montré qu'elles sont les disciples du Cœur aimant de l'Homme-Dieu.

Immédiatement, on se mit à l'ouvrage sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Piller. Cette rencontre du corps enseignant avec le Directeur de l'Instruction publique a dissipé la crainte révérentielle qui s'empare des petits devant les grands ; elle a permis de se comprendre, de se connaître. Et rien n'est meilleur pour les inférieurs que de connaître leurs chefs et de se dire qu'en haut lieu, on les comprend.

A côté du Chef, le Père, dans la personne de S. Exc. Mgr Besson qui sut remonter nos courages et nous montrer toute la grandeur de nos tâches.

Les conférenciers. Leur réputation est faite. Aussi, plutôt que de leur adresser des compliments qui n'ajouteraient rien à leur gloire, il vaut mieux rappeler quelques-unes des grandes pensées qu'ils nous ont laissées. Séparées du contexte, ce sont des fleurs coupées de leur tige. Mais, comme on emporte du jardin familial quelques fleurs que l'on respire au cours du voyage et dans l'exil, nous les gardons, ces fleurs spirituelles, pour réconforter nos âmes de leur parfum et pour charmer la route.

« L'école doit former pour la vie.

« Eduquer, c'est préparer à la vie concrète, à la profession.

« Nous devons former des gens de bon sens et de grand cœur.

« Ce qui manque à nos populations, ce sont des idées claires, des convictions religieuses solides, la volonté de les vivre et la persévérance dans l'effort.

« Formons des personnalités.

« Notre éducation est trop négative. Nous disons trop : Ne faites pas... restez tranquilles... au lieu de former pour agir.

« Travailler et... faire travailler les autres.

« Vous n'êtes que des femmes, vous pouvez donc tout.

« La joie rayonne : Un homme du peuple disait du cardinal Mercier : « Même quand il pleut, il traîne de la lumière en passant. » Traînons aussi de la lumière.

« Chanter pour entretenir la joie.

« Celle qui apprend à chanter, c'est la femme.

« Nous devons, nous, catholiques fribourgeois, entrer dans le monde nouveau qui se prépare comme une multitude qui porte ses étendards, ses trésors et son Dieu.

« Ayons la fierté de notre patrie fribourgeoise, le respect des autorités, des institutions.

« Crier, se lamenter ne sert de rien ; pour changer une situation, il faut agir.

« La piété n'est point en formules, elle est en actes. C'est le dévouement à Dieu, à la famille, à la patrie, à nos frères.

« Du dévouement, du cœur, plus on en donne, plus il en reste. »

Eh bien ! oui, nous en donnerons à nos élèves, à nos familles, à Dieu. Et il nous en restera, n'est-ce pas, pour nous aimer entre nous, pour trouver encore ici-bas, parce que nous sommes croyantes, du bonheur.

Sr J.-B.

L'âme de nos petits.

Du roman à l'école

Un coup de sonnette !... et les cris s'éteignent, les jeux cessent, les petits pieds bruyants gravissent avec fougue les escaliers du perron ; la récréation est finie.

Avant d'entrer en classe, les rangs se forment, deux à deux. Chacun de chercher son camarade !.. Maurice ? Ah ! il achève sa pomme avec une avidité qui trahit la crainte de ne pouvoir « finir » avant le seuil fatal. Et Paul ? Il est là, le visage caché par son coude replié, la tête appuyée à la muraille. Il boude !

Le fait est si coutumier que c'est sans aucune inquiétude que Mlle demande :

— Qu'avez-vous, Paul ?

Pas de réponse.

— On vous a chicané ?

— ...

— Ah ! vous ne voulez pas répondre ? Eh ! bien, boudez, mon garçon.

Et, faisant volte-face, la maîtresse va donner le signal d'entrée, quand une voix, deux voix, dix voix expliquent :

« i boude pasqu'on « l'embête » à cause de Cécile.

Et qu'i dit que c'est sa femme.

Et qu'i lui donne des « mimis ».

Et pis qu'i la tient comme ça pour venir à l'école. »